



Yitro (253)

וַיְהִי מִמָּחָרֵת וַיָּשֶׁב מֹשֶׁה לְשֹׁפֵט אֶת הָעָם וַיַּעֲמֵד הָעָם עַל מֹשֶׁה מִן הַבֹּקֶר עַד הָעֶרֶב. (יח. יג.)

« **Le lendemain, Moché s'assit pour juger le peuple; le peuple était debout autour de Moché du matin au soir** » (18,13)

Les juifs se trouvaient dans le désert et n'étaient engagés dans aucune entreprise commerciale. Tous leurs besoins étaient assurés. Ainsi, quels cas pouvaient-ils bien avoir à soumettre à Moché ? Les juifs avaient recueilli une quantité importante de trésors sur la rive de la mer Rouge après la mort des égyptiens. Les gens qui se trouvaient le plus près du rivage ramassèrent la plus grande partie de ce trésor et choisirent les plus beaux objets. Ceux qui se trouvaient plus loin reçurent moins, tandis que d'autres ne ramassèrent rien du tout. La répartition de ce trésor faisait à présent l'objet de vives controverses. Naturellement, ceux qui possédaient le plus voulaient garder ce qu'ils avaient pris. D'autres voulaient que tout fût partagé équitablement. D'autres encore pensaient que cet argent devait servir de dédommagement et voulaient qu'ils soit partagé en fonction de la souffrance et des pertes de chacun en Egypte. C'était un litige très important que Moché devait arbitrer pour le peuple entier.

Méam Loez

וְאַשָּׂא אֶתְכֶם עַל כַּנְפֵי נְשָׂרִים (י"ט. ט.)

« **Je [Hachem] vous ai porté sur des ailes d'aigles** » (19,4)

Rachi explique que contrairement aux autres oiseaux, l'aigle porte ses petits sur lui. En effet, il se dit que si des chasseurs lui lancent des flèches, il est préférable que ces flèches entrent en lui plutôt que sur ses petits. Ainsi, les égyptiens lançaient des flèches et des projectiles de pierre, et c'est la nuée qui les recevait. Plus profondément, quelle comparaison y a-t-il entre cette attitude de l'aigle et Hachem ? Nos Sages disent qu'avant l'ouverture de la mer, les anges accusèrent les juifs en affirmant: Les juifs ne sont pas mieux que les égyptiens, tous deux ont commis l'idolâtrie. Ainsi, pourquoi est-ce que Tu sauves les juifs et Tu anéantis les égyptiens ? Cette question accusatrice est comparée à une 'flèche', que les anges tirèrent à l'encontre des juifs. Certes Hachem n'avait pas réellement de réponse satisfaisante à cette question. Mais cependant, Il était prêt à assumer une question sans réponse, plutôt que de causer du tort à Son Peuple. Lui aussi, à l'image de l'aigle, a dit : Il est préférable que la flèche entre en Moi, Je

suis prêt à supporter cette objection sans réponse, plutôt que la flèche entre en Mes Enfants: le peuple juif, et ne leur cause du tort. *Hidouché Harim*

וַיְהִי בַיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי בְהִיַת הַבֹּקֶר וַיְהִי קֶלֶת וַיִּבְרְקוּ וַעֲנַן כָּבֵד עַל הָהָר (י"ט. טז.)

« **Ce fut le matin du troisième jour, il y eut des tonnerres et des éclairs et une nuée épaisse sur la montagne.** (19. 16)

Rav Moché Soloveitchik zatsal note que ce verset mentionne 'Des éclairs' (*berakim*) et à la fin de la paracha (20. 15) ? la Torah écrit : « **Et tout le peuple vit les tonnerres et les flambeaux (*lapidim*)** » Pourquoi utilise-t-elle à présent le terme de '*Lapidim*'. Le **Zohar Hakadoch**, soulève également cette question, répond que les *Berakim* se produisent avant le Don de la Torah, alors que les *Lapidim* eurent lieu après. **Rav Moché Soloveitchik** explique ceci par une parabole: Un homme se trouvait perdu, la nuit, dans une forêt. Soudain, dans l'obscurité, un éclair jaillit. Si cet homme est intelligent, il exploitera cet instant précieux pour scruter les alentours, et ainsi, une fois l'éclair disparu, il pourra se diriger même dans la nuit, et trouver sa destination: L'éclair aura été pour lui un flambeau. Il en est de même dans le domaine spirituel: Lorsque l'homme a un éveil de conscience, comme ce fut le cas lors du Don de la Torah, il ne d'agit que d'un éclair. Cependant, s'il sait l'exploiter, il pourra en faire un *Lapid*, un flambeau qui l'éclairera toute sa vie.

Les Trésors du Chabbat

כִּבְד אֶת אָבִיךָ וְאֶת אִמְךָ לְמַעַן יִצְרֹכֶן יְיָ עִלְיָךְ עַל הָאָרְצָה אֲשֶׁר ה' אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ (כ. יב.)

« **Honore ton père et ta mère afin que soient prolongés tes jours sur la terre que Hachem ton D. te donne** » (20. 12)

Quel est le rapport entre la Mitsva d'honorer ses parents et la promesse de longévité ? Lorsqu'un fils honore correctement ses parents, explique **Rav Yossef Hayim Sonnenfeld**, il doit souvent réserver une importante partie de son temps à leurs divers besoins, surtout quand ils sont vieux et faibles. La satisfaction que lui offre l'exécution de cette Mitsva se trouve ainsi atténuée par la contrariété de ne pas pouvoir se consacrer suffisamment à ses affaires privées. C'est pourquoi la Torah lui promet une vie plus longue, destinée à compenser tout le temps qu'il a donné à son père et à sa mère, aux dépens de ses propres besoins. *Rav Rubin zatsal* « *Talelei Oroth* »

וְכָל הָעָם רְאִים אֶת הַקּוֹלֶת (כ.טו)

« Tout le peuple vit les voix » (20,15)

Hachem créa le monde par dix Paroles Créatrices. Ces Paroles sont constamment présentes dans le monde et ce sont elles qui le font exister sans cesse. Cependant, elles sont tellement cachées qu'on ne les perçoit pas, d'où le risque de ne pas savoir que c'est Hachem qui fait exister le monde. On peut en venir à imaginer, D. préserve, que le monde tient de lui-même. Mais au moment du don de la Torah, « Tout le peuple vit les voix », Ils virent clairement ces Paroles Divines qui font exister le monde en permanence. Ainsi, ils purent prendre conscience de façon tangible et claire que Seul Hachem est le Créateur qui maintient le monde et que sans l'existence qu'Il y insuffle, le monde ne peut pas tenir même ne serait-ce qu'un instant.

Rabbi Haïm de Volozhin, Néfech haHaïm

Les dix Commandements :

Ils recèlent des allusions à la Torah toute entière. Les 620 lettres qui les composent font allusion aux 613 Mitsvot plus les 7 jours de la Création. D'après certains commentateurs, elles font allusion aux 613 Mitsvot plus les 7 lois Noahiques incombant à toute l'humanité. Ces 620 lettres font également allusion aux 248 membres plus les 365 nerfs du corps. Selon le Midrach (haHéfets), les 248 Mitsvot positives sont symbolisées par les 248 lettres des commandements positifs : 'Ano'hi ; Za'hor et kabéd'. Selon Rabbénou Behayé, les dix Commandements correspondent aux dix organes principaux du corps: Le cœur, le cerveau, la bouche, les yeux, les oreilles, les mains, les pieds, le foie, les reins et la mila. Le mot « kéter » (couronne - כתר) a une valeur numérique de 620. Si l'on respect la Torah, elle forme une couronne, sinon, elle se transforme en « karét » (כרת), retranchement du monde. Le Lékah Tov (Vaét'hanan) dit que les dix Commandements correspondent aux dix paroles par lesquelles D. a créé le monde, ainsi qu'aux dix plaies d'Egypte.

Le premier Commandement : Je suis Hachem

Au départ, nos Sages ont pensé instituer la récitation des dix Commandements tous les jours, de la même façon que nous récitons quotidiennement le Chéma. Ils ne l'ont pas fait de crainte que les hérétiques ne soutiennent que cette seule lecture suffit, et ne rejettent alors toute la Torah. La Torah commence par la lettre Bét (ב), représentant le chiffre deux, en symbole aux deux premiers commandements qui proclament la souveraineté et la Toute Puissance de D. sur tout l'univers [Tikouné Zohar]. La lettre Bét (ב) par laquelle débute la Torah vient mettre en relief que, de la même façon que rien ne la précède excepté le

aléph (א), rien n'a précédé la Création, excepté l'Unique, Hachem. *Michna Rabbi Eliézer, Yitro*

Dixième Commandement : Tu ne convoiteras pas

L'interdiction de convoiter, cinquième commandement de la deuxième colonne sur les Tables est placée en face de l'obligation de respecter ses parents. Selon certaines opinions, cela sous-entend que celui qui convoite finira par donner naissance à un enfant qui le méprisera et honorera un homme qui n'est pas son père. D'après d'autres opinions, les parents qui convoitent donnent un mauvais exemple, ce qui conduira leurs enfants à leur manquer de respect. L'interdit de convoiter, dernier des dix commandements représente l'opposé absolu du premier commandement qui nous ordonne d'avoir foi en D. En effet, celui qui croit sincèrement en D. ne convoitera jamais ce que Hachem a donné à un autre. Le premier commandement s'adresse au côté positif du cœur de l'homme et le deuxième, à son côté négatif. *Kad haKémah*

Halakha : Utiliser une pommade pendant Chabbat

Si une personne est malade à tel point qu'elle est obligée de s'allonger ou que tout son corps est affecté par la douleur, elle pourra utiliser une pommade. Exemple: Si quelqu'un est bloqué du dos ou du cou à tel point qu'il ne puisse plus tenir debout ou que la douleur affecte tout son corps, on aura le droit de le masser vigoureusement avec une pommade de manière à ce que cette dernière pénètre entièrement dans le corps, il faudra faire très attention à ce que la pommade ne reste pas sur l'endroit qu'on à masser. *Rav Cohen*

Dicton : Rien de bon ne sort d'une dispute

Midrach Chemot Rabba

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בת חבלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי וזוירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בן קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת גיויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה גיזות בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמנונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זוהרה, גיינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מול פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צירלי בן גיילייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה.ראובן בן חנינה. רחל בת מיה.

